

THROUGH | AGHMAT

Omar Berrada |
Oli Bonzanigo |
M'barek Bouhchichi |
Michele Ciacciofera |
Sara Ouhammadou |

Commissarié par Rocco Orlacchio

Exposition : 23 février – 15 mars 2018

VOICE gallery souhaite promouvoir des initiatives et des dialogues entre la culture, l'Histoire locale et l'art contemporain notamment par l'intermédiaire de projets hors les murs.

Pour la première de cette série d'événements, nous souhaitons profiter de la foire d'art contemporain « 1 :54 Contemporary African Art Fair » qui se déroulera du 23 au 25 février à Marrakech, nous avons décidé de créer un projet in situ sur le site archéologique d'Aghmat, situé à 30 km de Marrakech.

Aghmat est la première capital médiéval au Maroc, construite avant la même la création de Marrakech. Ce projet est une opportunité de faire découvrir ou redécouvrir au public local et aux visiteurs internationaux un chapitre fondamental du patrimoine marocain.

Through a pour but d'installer un dialogue et une confrontation continue entre le travail artistique et son environnement.

Through construit de nouvelles relations entre l'observateur, les œuvres et leur position dans un contexte spatial déterminé.

Through, tout comme le mythe de Janus, le dieu de la transition et du passage, indique l'évolution du temps du passé au présent et le passage d'un état à un autre, d'un stade de la vie à un autre.

Through déconstruit les limites de la conscience, la rencontre entre des territoires de paysages imaginaires et inconscients.

Through est aussi inspiré du concept japonais Ma ou Khora : une pause, un espace innommable hors de portée. C'est l'espace entre ici et l'au-delà ce qui demeure à jamais une source d'imagination.

Through devient le lieu d'accueil des processus de transformations créatives.

Nous avons invité 5 artistes à produire et installer des œuvres d'art sur ce site archéologique d'Aghmat : Omar Berrada, Oli Bonzanigo, M'Barek Bouhchichi, Michele Ciacciofera et Sara Ouhammadou. Leurs interventions sont liées au site à travers leur recherche matérielle et la tradition de production des céramiques au Maroc.

En entrant dans cet environnement le visiteur devient un élément de la narration créée entre les œuvres d'art et leur intégration au sein du site.

A travers le regard du visiteur, les œuvres et le site archéologique d'Aghmat reprennent vie. C'est ainsi son regard, son parcours, qui permet à chacun de créer son propre dialogue entre l'Histoire et la contemporanéité, tournée vers le futur.

Oli Bonzanigo

La recherche d'Oli Bonzanigo trace l'histoire de la Dynastie Almoravide, du coeur de l'Afrique à travers le Maghreb, du Nord du Maroc jusqu'en Andalousie, puis à nouveau jusqu'au désert du Sahara en Algérie.

A travers une composition sonore installée au sein de 6 jars en céramique de Tamgroute, l'artiste narre le voyage des Almoravides, collectant leurs mouvements au sein d'une géographie, et transportant les fragments architecturaux qui restent des 12 siècles de la dynastie de retour dans l'ancienne capital d'Aghmat, dans le but de visualiser ensemble le passé et le future dans un présent fictionnel, l'ère de la capital d'Aghmat.

Hammam Amoravide / Tazagourt, 2018. Acrylique outremer sur serviette en coton. (57 cm x 95 cm).

Hammam Almoravide / Aghmat, 2018. Acrylique outremer sur serviette en coton. (57 cm x 95 cm).

Al-Qubba al-Murābiṭiyya / Marrakesh, 2018. Acrylique outremer sur coton. (67 cm x 170 cm).

Alhambra / Siviglia #1, 2018. Acrylique outremer sur serviette en coton, cadre en métal. (230 cm x 170 cm).

Alhambra / Siviglia #2, 2018. Acrylique outremer sur serviette en coton, cadre en métal. (170 cm x 118 cm).

Mustaqbal, 2018. Acrylique outremer sur laine. (114 cm x 156 cm).

Almaḍy, 2018. Acrylique outremer sur laine. (114 cm x 156 cm).

Harakato al Haḍir, 2018. Installation sonore réalisée en collaboration avec Khalid Icame, Kamar Studios, Marrakech (15 mins). 6 jars en céramique de Tamgroute, oxyde de cuivre et peinture acrylique outremer. (110 cm x 40 cm, each).

M'Barek Bouhchichi

(Texte de Francesca Masoero)

Bienvenu chez le royaume du maître des eaux. Un espace imaginaire où les politiques de distribution de l'eau se mettent au travail. Suivant une ligne de recherche qui interroge la présence noire et les traces de l'esclavage au Maroc, M'barek Bouhchichi explore ici l'eau et la source d'eau en tant que site producteur, pas seulement d'agrégation, mais plutôt de discrimination et marginalisation. Le point d'entrée étant la découverte de sources d'eaux séparées pour les haratins (les anciens esclaves noirs) [...] représentation poétique des dynamiques de pouvoir produites par l'accès, et le contrôle des ressources naturelles. Ainsi, elle relève de la présence des relations racialisées, historiquement enracinées dans le pays.

A travers un jeu étymologique et onomatopéique, l'image de la racine devient ici fil rouge conceptuel et figuré qui nous guide à la découverte du travail. [...] En arabe, un même mot est utilisé pour indiquer la race, la veine et la racine. Ces référents multiples deviennent petits objets méditatifs montrés, ces racines, apparemment naturelles, en partie humanoïdes, ou encore ces fossiles maritimes, assemblés dans une composition de terre, feu, eau, métaux et restes arboricoles arides. Les jonctions qui enveloppent les tuyaux d'eau sculptées à partir d'un hachoir à viande, s'étalent hors de cet atelier fantôme et fantasmagorique incarnant visuellement les inégalités de la maîtrise et l'égalité de la dépendance (humaine) face à l'accès à l'eau.

Temporary Structure?, 2017. Terre cuite, métal. Installation, dimensions variables.

Production par Le 18, Marrakech, Maroc.

Omar Berrada & M'Barek Bouhchichi

Cette œuvre a été créée dans le cadre de l'exposition Documents Bilingues au MUCEM en 2017. Ahmed Bouanani a traversé le Maroc dans les années 60 pour documenter et créer des archives sur l'héritage populaire et les arts au Maroc. Henriette Camps-Fabrer, quant à elle, en tant que chercheuse, a travaillé sur les techniques spéciales de création de bijoux qui proviennent uniquement du Sud du Maroc. De ces documents, est née une collaboration entre Omar Berrada et M'Barek Bouhchichi sur ce qui a disparu. Travaillant avec des artisans, ils ont créé une pièce qui est, tout comme pour les bijoux, une écriture provenant d'un effacement. Jouant avec les concepts d'authenticité et leur héritage, ils ont créé une fiction historique d'authentiques faux bijoux.

Fiction Populaires (une enquête commande) - Documents Bilingues, 2017. Terre naturelle et argent. Dimensions variables. Natural clay and silver, variable dimensions.

Sara Ouhaddou

(Texte de Cassandre Gil)

L'impression d'une impression, l'impression de perception, l'impression d'un repère, d'une temporalité. Autant de sens contenus dans ces objets que Sara Ouhaddou agence comme un morceau de l'Histoire, un morceau de son histoire. [...] Ici, elle se consacre essentiellement à la céramique, à ces terres de l'Ourika qu'elle a pu expérimenter. Une fois de plus, elle cherche à atteindre les limites de ce matériau très fragile. Elle réalise alors une mise en abîme de cette terre : la terre au sens de matériau, au sens de territoire, de géographie, mais aussi en tant qu'héritage, qu'imaginaire commun. La terre est elle-même une combinaison de contextes. Toutes ces impressions, ces perceptions, ces mots différents se situent pourtant sous le chapeau de la même notion : cette question récurrente du symbole comme langage.

Figures Terre naturelle, 2016. Terre naturelle, 20 x 20 x 2 cm chacune.

Première figure, 2014. Terre blanche naturelle, 60 x 60 x 3 cm.

Michele Ciacciofera

(Texte de Michele Ciacciofera)

En lisant sur la récente redécouverte de l'ancienne capitale d'Aghmat, lieu à côté duquel je suis souvent passé inconscient de ce qui était préservé au dessous, j'ai immédiatement pensé à une classe d'école. L'autonomie d'apprendre, de socialiser, la salle de classe avec ses bureaux colorés dépositaires de souvenirs, est la place où l'insignifiance des hiérarchies chronologiques entre les choses permet de percevoir la continuité temporelle des passages produite par la découverte d'images originales, individuelles et collectives.

Sur les bureaux, des livres reproduisent les archétypes des images et des signes produisant une communication subliminale et silencieuse entre le lieu et le regardeur, libéré des distractions acoustiques et verbales. [...] L'installation, située à l'intérieur d'une des salles du hammam, communique alors sur la façon dont les signes, et par conséquent les langages, ne sont pas produits aléatoirement, mais plutôt par des processus historiques et des courants idéologiques.

Un second travail, installé à l'extérieur de la construction, a pour ambition de créer un dialogue entre les ruines, ou la réalité et le mythe, comme le motif de l'évolution des sociétés méditerranéennes. Plus précisément, cet autre travail revisite la mythologie et l'importance suggestive du Taureau, un symbole associé à la fertilité, à la lune et aux constellations, mais aussi au pouvoir et même plus, à la renaissance. [...] Dans une sorte d'hommage au mythe en tant que valeur collective, fondatrice, distinctive et essentielle pour un homme, les files de laines colorées embrassent un amas de vieilles briques trouvées dans les excavations du site de l'ancienne mosquée, dans une projection idéale sur le sol de la constellation du taureau.

Hammam – the library of the encoded time, 2018. Céramiques de Tamgroute, émaillées dans la vallée de l'Ourika. Bougies, tables d'école, ... Dimensions variables.

Inextricable networks, 2018. Installation. Laines colorées et structure en métal.